

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

ABONNEMENT ANNUEL 60,00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

Bulletin n° 161

8 juin 1978

VIGNE

MILDIOU

Nous signalons l'apparition des premières taches de mildiou le 2 juin à HUNAWIHR et le 5 juin à WETTOLSHEIM. Ces taches vont devenir rapidement plus nombreuses. Ne pas tarder à intervenir dans les parcelles non protégées, notamment dans le Bas-Rhin.

PROTECTION DU VIGNOBLE APRES UNE CHUTE DE GRELE

Dans les 18 heures qui suivent une chute de grêle, un traitement doit être réalisé avec le captane à 500 g de matière active/hl ou le folpel à 300 g de matière active/hl.

ARBRES FRUITIERS A NOYAU

- CERISIER -

MOUCHE DE LA CERISE

Sur les variétés mi-hâtives et tardives, la lutte contre la mouche de la cerise est à entreprendre dès que les premiers fruits commencent à virer vers le rouge.

Utiliser (doses en matière active/hl) :

- | | |
|---------------------|-------------------------|
| - diméthoate : 30 g | - malathion : 100 g |
| - fenthion : 50 g | - oléoparathion : 20 g. |
| - formothion : 50 g | |

Les variétés hâtives échappent généralement aux attaques de cette mouche.

- PRUNIER - MIRABELLIER -

CARPOCAPSE DES PRUNES

Le contrôle des vols par piègeage sexuel fait apparaître une forte activité des papillons dans les vergers. Les vols se poursuivent et les premières pontes déposées sont proches de l'éclosion.

En conséquence, un traitement insecticide est conseillé dans la période du 12 au 14 juin, dans les vergers implantés en Alsace.

En Lorraine, retarder ce traitement de 4 à 5 jours.

Utiliser l'aziphos à 40 g de m. a./hl ou la phosalone à 60 g de m. a./hl.
Dans les vergers où l'on craint des attaques d'araignées rouges, préférer la phosalone.

PUCERONS

Ils restent très actifs dans l'ensemble des vergers. Profiter de l'intervention contre le carpocapse des prunes pour éliminer les colonies si ces dernières sont jugées trop abondantes. La phosalone présente une bonne efficacité vis-à-vis des pucerons. Elle n'est cependant pas suffisante pour enrayer de fortes pullulations. Dans ce cas, ajouter un acaricide spécifique à la bouillie.

Par contre, l'aziphos présente une bonne action vis-à-vis des pucerons.

GRANDES CULTURES

- CEREALES -

RESEAU D'OBSERVATIONS

Situation phytosanitaire

Aucune évolution notoire des maladies n'est à signaler sur céréales d'hiver dont le développement végétatif a été très rapide pendant la première décade de juin.

- Blé d'hiver : épiaison - floraison
- Escourgeon, orge d'hiver : formation des grains
- Orges de printemps : stade épiaison.

Ravageurs animaux

- Pucerons :

Quelques colonies de pucerons des feuilles (essentiellement Rhopalosiphum padi) sont observées sur céréales d'hiver, surtout en Alsace.

Sitobion avenae, le puceron des épis, n'est pas signalé jusqu'à présent.

Aucune intervention ne s'impose pour le moment.

- BETTERAVES SUCRIERES - BETTERAVES FOURRAGERES -

PUCERONS NOIRS

Compte tenu de la présence de pucerons noirs observés ici et là dans quelques parcelles de betteraves sucrières et fourragères, il est rappelé qu'une intervention ne se conçoit que lorsque l'on constate, en moyenne, une betterave sur deux portant une petite colonie.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire

"ALSACE et LORRAINE"

J. HARRANGER

Jusqu'ici, les dommages provoqués par ce champignon, sur peupliers, sont restés limités et aucun traitement phytosanitaire n'est à envisager.

Viroses des peupliers

Comme la plupart des végétaux, les peupliers peuvent être infectés par des maladies à virus.

Leur présence se manifeste sous forme de taches décolorées apparaissant sur le feuillage et rappelant les "mosaïques" observées sur d'autres espèces végétales.

Les plants virosés fourniraient des boutures s'enracinant difficilement, les sujets atteints auraient un potentiel réduit de production.

Les connaissances actuelles sont encore très limitées sur ces affections vis-à-vis desquelles il n'existe pas de moyens de lutte directe. Comme pour d'autres espèces ligneuses (fruitiers notamment), seule une sélection sanitaire sévère avant multiplication pourra présenter un réel intérêt.

CONCLUSIONS

En pépinières, deux maladies foliaires doivent être particulièrement surveillées dès le printemps : le brunissement dû à Marssonina brunnea et à Septotina podophyllina (voir première partie).

En été, il faut, en outre, être attentif aux attaques de rouilles. Les autres affections décrites ne présentent pas, en général, un caractère de gravité et seront le plus souvent maîtrisées, sinon éliminées par les mesures préventives ou curatives utilisées pour combattre les premières.

Les méthodes de lutte à retenir pour assurer un bon état sanitaire des pépinières de peupliers peuvent se résumer ainsi :

- bonne préparation du sol comprenant une fumure équilibrée, évitant l'excès d'azote,

- maintien d'une alimentation en eau satisfaisante pendant toute la période végétative (nécessité de prévoir une irrigation estivale en sol léger ou par période sèche),

- réduction au maximum des sources d'inoculum par l'élimination des feuilles mortes (enfouissement ou ramassage) avant le départ de la végétation,

- en présence de plantations, routes bordées de peupliers, reste de pépinières, etc..., intervention (2 à 3) à l'aide de fongicides à base de manèbe ou de mancozèbe, notamment au départ de la végétation et pendant la première période de développement, lorsque l'hygrométrie est importante. Le cuivre présente aussi une certaine efficacité mais peut se montrer phytotoxique sur certains clones ou dans certaines conditions climatiques, surtout sur du feuillage jeune,

- choix, si le courant commercial le permet, de clones peu sensibles aux maladies les plus graves (voir tableau ci-après).

.../...

- PEUPLIERS -

COMPORTEMENT VIS A VIS DES MALADIES DES PRINCIPALES VARIETES CULTIVEES
EN PEPINIERES DANS LA CIRCONSCRIPTION

(Ce tableau concerne la sensibilité variétale aux principales maladies des peupliers, chacune d'elles ayant par ailleurs un caractère de gravité propre).

MALADIES	VARIETES OU CLONES				
	I 214	Italie	Robusta	Tardif de Champagne	Fritzy Pauley
Dothichiza	-	+	++	+	?
Chancre bactérien	-	-	-	-	-
Marssonina	+	-	-	++	-
Rouilles	+	+	++	++	+
Septotina	-	+	++	?	++
Tavelures	-	+ (?)	+ (?)	?	?
Cloque	-	++	+	+	-
Septoriose	+	++	++	+	-

- résistant ou peu sensible
- + sensible
- ++ très sensible

(tableau établi d'après les documents cités ci-dessous et après avis de Monsieur PINON, pathologiste au C.N.R.F.).

L'Hypoxylon pruinaum, maladie récemment observée en France, est essentiellement inféodée aux trembles.

Références :

- Mycologie et Pathologie Forestières (tome II) - LAMIER Louis - 1976
- fiches techniques du Centre Technique du Génie Rural, des Euax et des Forêts - SAINT-MARTIN D'HERES,
- les ennemis du peuplier - B. TARIS.

MALADIES DU FEUILLAGE DES PEUPLIERS

(2ème partie)

LA CLOQUE DORÉE (*Taphrina populina* Fr.)

Très couramment observée, cette maladie est plus spectaculaire que grave.

Symptômes

Assez tôt, au printemps (mai), apparaissent sur la face supérieure des feuilles, des cloques plus ou moins volumineuses et régulières, d'abord isolées puis convergentes. La dépression correspondante, en forme de cuvette, observée sur la face inférieure, ne tarde pas à prendre une coloration jaune-doré.

Les parties atteintes brunissent. Lorsqu'elles sont nombreuses, une chute prématurée des feuilles se produit.

Biologie du champignon

Taphrina hiverne sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés. Lorsque les jeunes feuilles de ceux-ci se développent, les spores extérieures assurent la contamination d'autres feuilles dans la mesure où la pluie permet leur dispersion et leur germination.

Dégâts

Rarement grave, la cloque dorée se manifeste régulièrement sur peupliers, notamment sur le peuplier d'Italie, dans les parcs et jardins d'agrément.

Moyens de lutte

Aucun traitement chimique ne paraît actuellement motivé.

LES TAVELURES

Diverses espèces de *Pollacia* peuvent être à l'origine de "tavelures" sur les peupliers :

- *Pollacia elegans* Serv. (*Venturia populina* - Veuill. - Fabric.) se rencontre sur *Populus nigra*, *balsamifera* et *berolinensis*. Il est l'auteur de dommages sérieux dans certains pays, notamment en Italie du nord ; il ne semble pas jusqu'alors présenter un danger en France,

- *Pollacia radiosa* (Lib) Bald. et Chif (*Venturia macularis* - Fr - Miller) qui se développe sur les peupliers blancs et les trembles, est par contre, plus fréquent et peut entraîner, certaines années, des dommages sensibles.

.../...

P115

Symptômes

La présence du champignon se manifeste par la formation de taches arrondies, pouvant atteindre 1 à 2 cm, de teinte brun foncé, à bords noirs se détachant sur la couleur verte du limbe. Au bout de quelque temps, lorsque l'humidité est satisfaisante, ces nécroses se couvrent d'un duvet pulvérulent vert sombre, constitué par les fructifications de Venturia. Les feuilles attaquées noircissent et dessèchent, entraînant parfois le noircissement et la mort de l'extrémité des pousses.

Biologie

Le champignon peut hiverner sous forme de mycélium dans les pousses malades ou sous forme de périthèces dans les feuilles mortes.

Au début du printemps, le mycélium des rameaux constitue des stromas qui émettent des conidies, tandis que les périthèces contenus dans les feuilles sèches tombées au sol libèrent, à partir du mois de mai, des ascospores. Les attaques précoces peuvent être attribuées aux contaminations par les conidies.

En cours de végétation, les conidies apparues sur les taches foliaires assurent les contaminations secondaires.

Les printemps humides sont favorables à la libération, à la dissémination et à la germination des conidies, puis des ascospores et par conséquent à l'apparition de dégâts.

Moyens de lutte

A l'Etranger, des traitements cupriques de pré-débourrement et pendant la première poussée végétative ont été conseillés pour combattre cette tavelure.

AUTRES MALADIES DU FEUILLAGE

La septoriose (*Mycosphaerella populi* - Auersw. - Schroet)

Elle occasionne sur les feuilles de petites taches rondes (2 à 3 mm de diamètre), de teinte gris clair à jaunâtre, cerclées de noir. Au bout de quelque temps, leur centre se couvre de petites ponctuations noires qui sont constituées par les fructifications du champignon.

Lorsque ces taches deviennent abondantes, les feuilles jaunissent avant de sécher et de tomber. Dans ce cas, la septoriose (comme les maladies précédentes), peut réduire la vitalité des sujets prématurément défeuillés et les prédisposer aux attaques d'autres affections.

Les peupliers noirs et le Robusta sont fréquemment atteints par la septoriose, mais rarement gravement. Aucun traitement spécifique n'est à envisager pour combattre cette maladie. Les pulvérisations fongicides préconisées pour lutter contre Marssonina ou les rouilles assureront une protection suffisante.

L'oïdium ou blanc

Comme sur les autres essences attaquées par un oïdium, les feuilles contaminées se couvrent d'un feutrage blanc d'où peuvent émerger, au bout de quelque temps, de très petites ponctuations noires, qui constituent les organes de conservation du champignon et seront à l'origine des contaminations ultérieures (notamment au printemps suivant à partir des feuilles oïdiées mortes tombées au sol). Le développement de l'oïdium ne nécessite pas de pluie et cette maladie peut s'installer même par faible hygrométrie (40 à 60 %).